**Cours n° 1 :**

**Module : Phonétique corrective et articulatoire**

**Niveau : Licence 2**

**Le plan du cours :**

I. Les voyelles

II. Les consonnes

III. Les glides (les semi-voyelles ou semi-consonnes)

IV. La transcription phonétique (la transcription en A.P.I)

**I. Les voyelles**

**I.1. L’étymologie du terme de voyelle :**

Etymologiquement, le terme de voyelle est d’origine latine, il dérive «de vocalis qui signifie voix» (Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, 1995 : 2418).

Le terme de voix est défini ainsi : il s’agit de «*l’ensemble des sons produits par la vibration des cordes vocales.*» (Ibid., p. 2410).

La voix s’emploie comme synonyme de voyelle car toutes les voyelles du français sont sonores ou voisées : lors de leur articulation, les cordes vocales se meuvent (elles bougent).

**I.2. La définition de la voyelle :**

La voyelle est «*un son sonore, dont la production est accompagnée de vibration des cordes vocales. De plus, on parle d’un son pur car lors de sa réalisation, l’air ne rencontre aucun obstacle sur son passage dans la cavité buccales et les fosses nasales.*»

(GARDES-TAMINE, J., 2008 :9).

**I.3. La représentation schématique des voyelles :**

Les voyelles sont, habituellement, représentées «par une figure géométrique, appelée le trapèze vocalique» (LEON, M., et LEON, P., 2004 : 21). Elle comprend deux axes : l’un est vertical, l’autre est horizontal. Le premier indique l’aperture, «*l’ouverture du chenal buccal pendant l’émission d’un phonème.*» (DUBOIS, J. et.al.1973 : 39).

L’aperture permet de scinder les voyelles du français en voyelles fermées ou hautes «qui sont produites avec les mâchoires serrées et une position haute de la langue, c’est-à-dire avec la langue qui se rapproche du palais sans gêner l’écoulement de l’air (ex. [u]) », en voyelles mi fermées ou mi-hautes «*qui se réalisent avec les mâchoires qui se desserrent et une position un peu plus basse de la langue (ex. [o])*», en voyelles mi-ouvertes ou mi-basses «qui s’articulent avec les mâchoires qui se desserrent encore et la langue qui s’abaisse (ex. [ε])», en voyelles ouvertes ou basses «*qui se prononcent avec les mâchoires qui s’ouvrent et une position basse de la langue, de sorte que le chenal buccal est ouvert (ex. [a]).»* (Ibid. p.351).

Le second, l’axe horizontal du trapèze vocalique, indique :

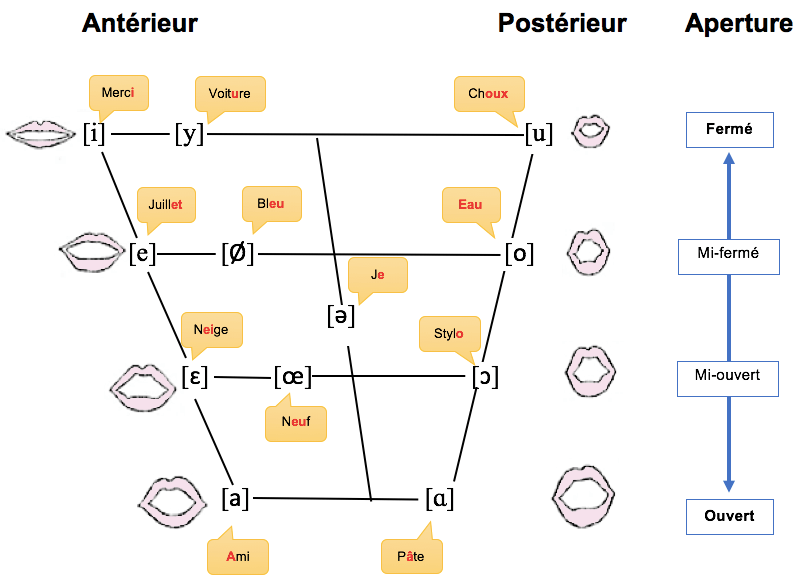
En premier lieu, la position de la langue dans la cavité buccale : la voyelle est antérieure lorsqu’elle «*se réalise avec la masse de la langue qui s’avance dans la partie antérieure de la bouche, comme elle s’élève en même temps vers le palais dur. Une voyelle antérieure est dite, aussi, palatale parce qu’elle est produite au niveau du palais dur, des dents ou deslèvres (ex. [e]).»* (Ibid., p.36). La voyelle postérieure est «*celle dont le point d’articulation se trouve en arrière de la cavité buccale (ex. [ᴐ]).»* (Ibid., p.386).

En deuxième lieu, l’axe horizontal indique la forme des lèvres : la voyelle est arrondie ou labiale quand elle «*se réalise avec l’arrondissement des lèvres, avec les lèvres projetées vers l’avant comme pour siffler (ex. [y]).»* (Ibid., p.48). Une voyelle non-arrondie ou écartée est «*celle qui s’articule avec les lèvres tendues, avec les lèvres écartées comme pour rire (ex. [i]).»* (Ibid., p.341).

En troisième lieu, la voie d’échappement du souffle expiratoire : une voyelle orale «*se réalise par une élévation du voile du palais qui détermine la fermeture des fosses nasales et l’écoulement de l’air expiratoire à travers la cavité buccale (ex. [ø]).»* (Ibid., p. 348).

Une voyelle nasale est «*un phonème caractérisé du point de vue articulatoire par l’écoulement d’une partie de l’air issu du larynx à travers les fosses nasales grâce à l’abaissement de la luette (ex. [ ᷉œ]).»* (Ibid., p.332).

**I.4. Le trapèze vocalique :**



**II. Les consonnes**

**II.1. L’étymologie du terme de consonne :**

Etymologiquement, le terme de consonne est d’origine latine ; il dérive de «consona qui signifie dont le son se joint à.» (Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, 1995 : 450). En partant de là, nous disons que la consonne est un son qui accompagne un autre se nommant la voyelle. En d’autres termes, il s’agit d’un son qui ne fonctionne pas seul, il fonctionne avec une voyelle. C’est un phonème qui ne peut à lui seul constituer une syllabe : pour qu’il y ait une syllabe, la présence de la voyelle est indispensable. Elle est considérée comme le noyau (le centre) de la syllabe.

**II.2. La définition de la consonne :**

La consonne est «un son comportant une obstruction, totale ou partielle, en un ou plusieurs points du conduit vocal.» (DUBOIS, J. et. al. 1973 : 116). Autrement dit, il est question d’un son du langage humain qui se réalise avec un passage de l’air presque fermé (avec une constriction) ou complètement fermé (avec une occlusion).

**II.3. Le classement des consonnes :**

En phonétique du français, les consonnes sont classées en fonction du mode et du point d’articulation.

**II.3.1. Le mode d’articulation :**

C’est la façon dont se réalise une consonne. Il concerne, en premier lieu, la sonorité (le voisement ou la résonance) : les consonnes se répartissent en consonnes sonores ou voisées, dont la production comprend la vibration des cordes vocales, et en consonnes sourdes ou non-voisées, dont la prononciation ne fait pas intervenir leur vibration.

Les consonnes sonores ou voisées sont les suivantes :

[b], [m], [d], [n], [g], [ɲ], [ɳ], [v], [z], [ʒ], [r], [ʀ], [ᴚ] et [l].

Les consonnes sourdes ou non-voisées sont les suivantes :

[p], [t], [k], [f], [s] et [ʃ].

Le mode d’articulation concerne, en deuxième lieu, la voie d’échappement du souffle expiratoire : la consonne est orale lorsqu’elle se réalise avec une élévation du voile du palais, ce qui provoque la fermeture des fosses nasales et l’air s’échappe à travers la cavité buccale. Elle est nasale quand elle s’articule avec l’abaissement du voile du palais, ce qui permet à l’air expiratoire de passer par le nez en même temps que par la bouche.

Il concerne, en troisième lieu, la façon dont le passage de l’air est obstrué : lorsque la consonne se prononce avec un passage de l’air totalement fermé, pendant un bref instant, elle est dite : «occlusive». Elle s’appelle ainsi car elle est produite avec une occlusion, la fermeture complète et momentanée de la cavité buccale, suivie par une ouverture : la bouche s’ouvre et l’air sort brusquement. Une occlusive se nomme, également, une explosive en raison du bruit d’explosion que l’on entend au terme de l’occlusion. Quand la consonne se prononce avec une constriction (un rétrécissement) du chenal buccal, elle s’appelle une constrictive (une fricative ou une spirante). Le resserrement de la bouche, qui entraîne sur le plan auditif un bruit de friction ou de sifflement, est dû au passage difficile de l’air à travers les parois de la cavité buccale.

**II.3.2. Le point d’articulation :**

Il permet de situer (localiser) exactement le lieu (la zone) où s’effectue la réalisation d’une consonne.

**II.3.2.1. Les bi-labiales :**

Etymologiquement, le terme de bi-labiales est de souche latine, il est constitué de deux éléments : le premier, bi-, vient «*du latin bis qui signifie deux*.» (Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, 1995 : 216). Le second, labiales, dérive «*du latin labium, dont le sens est lèvres*.»(Ibid., p. 1248).

En partant de là, nous disons que les bilabiales sont des occlusives qui se prononcent avec les deux lèvres. Elles sont produites avec la fermeture complète et momentanée de la cavité buccale, suivie par une ouverture : la bouche s’ouvre et l’air expiratoire sort brusquement. ll existe deux bi-labiales orales, le [p], le [b], et une bilabiale nasale, le [m].

**II.3.2.2. Les apico-dentales :**

Une apico-dentale est une occlusive qui se réalise «*avec l’apex de la langue*

*(la pointe de la langue) contre les dents*.» (DUBOIS, J. et.al. 1973 : 41).

Les apico-dentales sont les suivantes : le [t], le[d], deux consonnes orales, et le [n], une consonne nasale.

**II.3.2.3. Les dorso-vélaires :**

Une dorso-vélaire est une occlusive qui se prononce «avec le dos de la langue contre le voile du palais.» (Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, 1995 : 679).

Il existe deux consonnes dorso-vélaires orales, le [k], le [g], et une dorso-vélaire nasale, le [ɳ], qui correspond au trigramme «ing». Cette dernière consonne est présente dans les anglicismes (les emprunts à l’anglais).

**II.3.2.4. Les dorso-palatales :**

Une dorso-palatale est une occlusive qui s’articule «*avec une élévation du dos de la langue contre le palais dur.*» (DUBOIS, J. et.al. 1973 : 329).

Une dorso-palatale se nomme, également, une consonne mouillée car «*elle produit pendant l’émission un son analogue à [j]*.» (Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, 1995 : 1446).

Il n’y a qu’une seule dorso-palatale nasale, le [ɲ], qui correspond à la graphie «gn».

**II.3.2.5. Les labio-dentales :**

Une labio-dentale est une constrictive (une fricative ou une spirante) «*dont l’articulation comporte un rapprochement ou un contact de la lèvre inférieure et des incisives supérieures*.»(DUBOIS, J. et.al. 1973 : 273).

Notons que lors de la réalisation d’une labio-dentale, on fait sortir l’air de la bouche.

Les labiodentales sont les suivantes : [f] et [v].

**II.3.2.6. Les apico-alvéolaires :**

Une apico-alvéolaire est une constrictive qui s’articule «*avec la pointe de la langue contre les alvéoles.*» (Ibid., p.41).

Les apico-alvéolaires sont les suivantes : [l] et [r].

**II.3.2.7. Les apico-dentales :**

Une apico-dentale est une constrictive qui se prononce «*avec la pointe de la langue contre les dents.*» (Ibid., p.41).

Les apico-dentales sont les suivantes : [s] et [z]. Ces deux fricatives se nomment, aussi, les sifflantes en raison du bruit de sifflement qui caractérise leur réalisation.

**II.3.2.8. Les pré-palatales :**

Une pré-palatale est une constrictive «articulée au niveau de la partie antérieure du palais dur avec la pointe ou le dos de la langue.»(Ibid., p. 390).

Il existe deux pré-palatales, le [ʃ] et le [ʒ]. Ce sont deux consonnes arrondies ou labiales, articulées avec les lèvres projetées vers l’avant comme pour siffler.

**II.3.2.9. Les dorso-uvulaires :**

Une dorso-uvulaire est une constrictive «réalisée par le contact ou le rapprochement de l’extrémité du voile du palais ou luette (en latin uvula) contre la partie postérieure du dos de la langue.» (Ibid., p. 505).

Les dorso-uvulaires sont les suivantes :

Le [ʁ] fricatif dit «parisien, s’articulant «avec la partie postérieure du dos de la langue

qui forme un rétrécissement du passage de l’air contre la luette.» (Ibid.).

Le [ʀ] dit «grasseyé» produit «par la vibration de la luette contre la partie postérieure du dos de la langue.» (Ibid., p.240).

**Remarques :**

a. Le [r] apical (roulé), le [ʀ] grasseyé et le [ʁ] fricatif dit «parisien» sont des variantes

du phonème /r/.

b. Le [r] apical (roulé) et le [ʀ] grasseyé sont deux vibrantes. Le premier se prononce avec la vibration de l’apex de la langue contre les alvéoles. Le second s’articule avec la vibration de la luette contre la partie postérieure du dos de la langue.

**III. Les glides**

**III.1. La définition du terme de glides :**

«*Le terme de glides, emprunté à la phonétique anglaise, désigne les phonèmes appelés traditionnellement et avec une grande imprécision semi-consonnes ou semi-voyelles. Ces phonèmes, comme le [j] de [pje] «pied», le [w] de [wi] «oui», le [ɥ] de [nɥi] «nuit», constituent une classe de phonèmes au même titre que les consonnes et les voyelles, caractérisés par le fait qu’ils ne sont ni vocaliques, ni consonantiques.»* (DUBOIS, J. et. al. 1973 : 233).

**Le glide yod [j]**

Le glide yod [j] est présent :

1- Dans les mots qui s’écrivent avec **le graphème** **«i»** suivi d’une voyelle orale ou nasale (ex. «pied» [pje], «union» [ynj ᷉ᴐ], «unifier» [ynifje], «camion» [kamj ᷉ᴐ]).

2- Dans ceux qui contiennent **le graphème** **«y»** suivi d’une voyelle (ex. «yacht» [jᴐt], «myope» [mjᴐp]).

3- dans ceux qui comprennent **les graphèmes «ail-aille»,** **«eil-eille», «euil-euille»** (ex.« l’ail» [laj], «travail» [tʀavaj], «accueil» [akœj],«corail» [kᴐʀaj], «retrouvailles» [ʀ(ǝ)tʀuvaj], «feuille» [fœj], «écureuil»

4- Dans certains mots qui s’orthographient avec **«ill»** (ex. «famille» [famij], «brillant» [bʀijᾶ], «bille» [bij], «billard» [bijaʀ], «coquille» [kᴐkij], «vrille» [vʀij]),

5- Dans ceux qui comportent la graphie **«tion»** qui se prononcent [sj ᷉ᴐ] (ex. «notion» [nᴐsj ᷉ᴐ], «potion» [posj ᷉ᴐ],

**le glide ué [ɥ]**

Le glide ué[ɥ] se rencontre dans les mots qui s’écrivent avec le graphème **«u»** suivi d’une voyelle orale ou nasale (ex. «éternuer» [etɛʀnɥe], «muet» [mɥe], «juin» [ʒɥ ᷉ε], «puer» [pɥe], «continuation» [k ᷉ᴐtinɥasj ᷉ᴐ], «constituer» [k ᷉ᴐstitɥe]).

**le glide oué [w]**

Le glide oué[w] est présent :

1- Dans les mots qui contiennent le digramme **«ou»** suivi d’une voyelle orale ou nasale (ex. «oui» [wi], «l’ouïe» [lwi], «Ouagadougou» [\*wagadugu], «Ouargla» [\*waʀgla], «Oued-Souf» [\*wedsuf], «l’ouest» [lwɛst], «pin-gouin» [p ᷉ɛgw ᷉ɛ]), dans certains mots commençant par «w» (ex. «Wallonie» [\*walᴐni],«Washington» [\*waʃintᴐn], «wi-fi» [wifi]).

2- Dans les mots qui s’orthographient avec le digramme «**oi**» (ex. «loi» [lwa], «roi» [ʀwa], «foi» [fwa], «moi» [mwa], «trois» [tʀwa], «voyager» [vwajaʒe], «danois» [danwa], «suédois» [sɥedwa].

**III.2. Les raisons à l’origine de l’appellation semi-voyelles :**

Les glides se nomment les semi-voyelles car ils ont les traits articulatoires des voyelles : ils sont très fermés, plus fermés que les voyelles auxquelles ils correspondent, le [j] correspond à la voyelle [i], le [ɥ] renvoie à la voyelle [y] et le [w] à la voyelle [u], ils sont antérieurs ou postérieurs, écartés ou arrondis, oraux, sonores.

**III.3. Les causes qui sont derrière la dénomination semi-consonnes :**

Les glides sont appelés les semi-consonnes parce qu’ils possèdent les traits articulatoires des consonnes : ils sont constrictifs (fricatifs), brefs.

**IV. La transcription phonétique**

**IV**.**1. La définition de la transcription phonétique :**

La transcription phonétique d’un énoncé oral est «*la notation, à l’aide d’un alphabet conventionnel, de la séquence des sons phonétiques qui composent cet énoncé.»* (LONCHAMP, F., 2010 : 1).

En d’autres termes, c’est la transcription de la parole au moyen d’un système de signes au sein duquel chaque symbole renvoie à un seul son. Le système dont il est question, appelé l’A.P.I, est conventionnel car les spécialistes conviennent d’utiliser un ensemble de symboles pour noter les unités minimales de l’oral de toutes les langues du monde (il est utilisé internationalement). Notons que les signes dont on fait usage pour représenter les phonèmes du français constituent un sous-ensemble de l’A.P.I.

**IV.2. La cause à l’origine de la création de l’A.P.I :**

Les phonéticiens ont eu l’idée de forger l’A.P.I parce que «*la graphie traditionnelle, utilisant un alphabet de vingt-six lettres, n’est pas suffisante dans la mesure où il y a rarement correspondance entre la représentation orthographique et la prononciation*.» (Ibid.).

Autrement dit, l’A.P.I a été créé car en français, on ne parle pas forcément comme on écrit et on n’écrit pas comme on parle.

**IV.3.Les classes des phonèmes (rappel) :**

En guise de rappel, le système phonologique du français comprend trois classes de phonèmes : les voyelles, les consonnes et les glides (les semi-voyelles ou semi- consonnes).

**IV.3. Les voyelles**

**VOYELLES ORALES**

**Voyelle [i]**

La voyelle [i] s‘écrit presque toujours i et apparaît en toutes positions en milieu consonantique ou en final. Les autres graphies sont rares.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **GRAPHIES** | **EXEMPLES DE DISTRIBUTION** | | |
| **Initiale** | **Médiale** | **Finale** |
| **I** | Il **[il]** | six**[sis]** | si**[si]** |
| **Y** | Yves**[i:v]** | cycle**[sikl]** | vas-y**[vazi]** |
| **I** | île**[il]** | dîner**[dine]** | ci-gît[**siʒi]** |
| **Voyelle + ï** |  | maïs**[mais]** |  |
| **ee et ea** |  | spleen **[splin]**  leader **[lidœr]** |  |
| **ui** |  | building**[bildiŋ]** |  |

**Voyelle [y]**

La voyelle [y] s‘écrit presque toujours <u> et apparaît en toutes positions en milieu consonantique ou en final. Les autres graphies sont rares.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **GRAPHIES** | **EXEMPLES DE DISTRIBUTION** | | |
| **Initiale** | **Médiale** | **Finale** |
| **U** | une **[yn]** | fumer **[fyme]** | su **[sy]** |
| **U** |  | sûr **[sy:r]** | dû **[dy]** |
| **eu, eû** | Nous eûmes **[nuzym]** | Gageure **[gaʒyr]** | Il l‘a eu **[illay]** |
| **Uë** |  |  | aigu /aiguë **[egy]**  ambiguë **[ãbigy]** |

**Voyelle[u]**

La voyelle [u] s‘écrit presque toujours <ou> et apparaît en toutes positions en milieu consonantique ou en final. Les autres graphies sont rares.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **GRAPHIES** | **EXEMPLES DE DISTRIBUTION** | | |
| **Initiale** | **Médiale** | **Finale** |
| **ou** | oubli **[ubli]** | souci **[susi]** | fou **[fu]** |
| **où** | où? **[u]** |  |  |
| **oû** |  | goûte **[gut],** | goût **[gu]** |
| **aou et oo** | aout **[ut/u]** | look **[luk]** |  |

**Voyelles orales à double timbre**

|  |  |
| --- | --- |
| **<e>** | **[e - ε]** |
| **<eu>** | **[ø - œ]** |
| **<o>** | **[o - ɔ]** |

**Voyelles** **[e - ε]**

**Voyelle [e]**

Deux <e> sur trois sont fermés en français standard. Ses graphies sont distribuées de la façon suivante:

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Structure syllabique** | **timbre** | **Graphie** | | **Exemple** | | |
|  | **[e]** | e  ée - | substantifs  -adjectifs  -Terminaisons  verbales  -préposition | Bonté  foré  vallée  poignée | **[bõte]**  **[foʁe]**  **[vale]**  **[pwaɲe]** | |
|  |  | -er,  ez |  | Allez  épicier  boulanger  léger  nez  chez | | **[ale]**  **[episje]**  **[bulãʒe]**  **[leʒe]**  **[ne]**  **[∫e]** |
|  |  | ers | -adverbes | volontiers | | **[volõtje]** |

**N.B.**

1. Les graphies, rares, des mots pied et clef (orthographe moderne clé) représentent **[e]** ainsi transcrits **[pje]** et **[kle].**

2. On prononce **[e]** dans la conjonction  « et » et dans les mots: les (article ou pronom), des, mes, tes, ses et ces.

3. Le verbe être conjugué avec tu se prononce **[e]** : tu es **[tye]**

4. La graphie <ai> dans les terminaisons verbales du future, du passé simple et le verbe « avoir » au présent se prononce **[e]** : je dînerai **[3ədinre],** je dînai **[dine]**, j‘ai **[3e]**

5. Les graphies <œ et ae> se prononcent [e] dans

œsophage **[ezofaʒ]** et et caetera **[etsetera].**

**Voyelle [ε]**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Structure syllabique** | **timbre** | **Graphie** | **Exemple** |
| **Syllabe**  **Fermée** | **[ε]** | **<e, è, ê**  **, ai, aî, ei > +**  n’importe  quelle  consonne  prononcée | terre, sec, merci  **[tεʁ] [sεk] [mεʁ/si]**  père **[pεʁ]** |
| crème **[kʀεm]** sève **[sεv]** |
| rêve **[ʁεv]**, tête **[tεt]** |
| baisse **[bεs]** maître **[mεtʀ]**  maison **[mεzõ]**, Beige **[bεʒ]** |
| **Syllabe**  **Ouverte** | **[ε]** | **1-<ai, aid, ais, ait, ait, aix, aie, ey, ay, et, ès>** | **1-**balai, laid, lait, paix  **[balε] [lε] [lε] [pε]**  jersey, raymond,bonnet  **[ʒεʁsε] [ʁεmõ] [bonε]**  très **[tʀε]** forêt **[foʁε]**  valet, poignet ballet  **[valε] [pwaŋε] [balε]** |
| **2-**Terminaison verbale ai +  n’importe quelle  terminaison  verbale | **2-** j‘aie, tu aies, il ait  **[ʒε] [tyε] [ilε]**  j‘irais, serais, dirais  **[iʁε] [sʁε] [diʁε]**  j‘aimais **[ʒemε]**  allais, allait, allaient **[alε]** |

**N.B.**

1. La graphie **<ea>** se prononce **[ε]** dans steak **[stεk].**

2. Le verbe être conjugué avec il se prononce **[ε]** : il est **[ilε]**

3. Quant aux mots dérivés, la voyelle tend à garder le timbre qu‘elle avait dans le radical : tête **[tεt]**,

entêtement **[ãtεtmã]** ; thé **[te],** théière **[tejεʁ]** ; professe **[pʀofεs],** professeur **[pʀofεsœʁ]**

4. Phénomène récent à Paris, toutes les terminaisons verbales en « ai » ainsi que des mots comme quai et

gai ont tendance de se prononcer **[ε]**.

**Voyelles [ø - œ]**

**Voyelle fermée [ø]**

Son timbre dépend essentiellement de sa distribution, qui est la suivante:

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Structure syllabique** | **timbre** | **Graphie** | **Exemple** | |
| **Syllabe**  **Ouverte** | **[ø]** | **˂ eu ˃**  **˂ œu ˃** | peu, deux, yeux  **[pø] [dø] [jø]**  bœufs **[bø]** œufs **[ø]** | |
| **Syllabe fermée**  **terminée par**  **[z], [t], [tʀ]** | **[ø]** | **Terminaisons :**  **˂ euse, euze ˃** | menteuse  gazeuse | **[mãtøz]**  **[gazøz]** |
|  | **˂ eute, eutre ˃** | meute  neutre  feutre | **[møt]**  **[nøtʀ]**  **[føtʀ]** |

**Voyelle ouverte [œ]**

Le son [œ] se trouve toujours en syllabe fermée, c‘est-à-dire toujours suivi d‘une consonne sauf [z] [t] et [tr].

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Structure syllabique** | **timbre** | **Graphie** | **Exemple** | |
| **Syllabe fermée terminée par telle consonne sauf : [z] [t] [tʀ]** | **[œ]** | les terminaisons :  **-eur, eure -euil,**  **euille -euf, œuf**  **-euve**  **-euvre, œuvre**  **-euple**  **-ueil(lle)** | Menteur  deuil  feuille  neuf  bœuf  œuf  neuve  œuvre  peuple  orgueil | **[mãtœʁ]**  **[dœj]**  **[fœj]**  **[nœf]**  **[bœf]**  **[œf]**  **[nœv]**  **[œvʁ]**  **[pœpl]**  **[ɔʁgœj]** |

**Voyelles [o ɔ]**

**Voyelles [o]**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Structure syllabique** | **timbre** | **Graphie** | **Exemples** | |
| **Syllabe ouverte** | **[o]** | **<o> en Syllabe**  **Ouverte** | **numéro**  **pot** | **[nymeʁo]**  **[po]** |
| **<au, eau> en**  **Syllabe ouverte** | **Chaud**  **eau**  **beau** | **[∫o]**  **[o]**  **[bo]** |
| **<o> suvi de –tion** | **émotion** | **[emosjõ]** |
| **Syllabe fermée** |  | **<ô> en Syllabe**  **ouverte ou fermée** | **côte**  **côté**  **diplôme** | **[kot]**  **[kote] [diplom]** |
| **<au>, <eau> en**  **(Syllabe fermée ou**  **ouverte)** | **haute**  **beau**  **beauté** | **[ot]**  **[bo]**  **[bote]** |
| **- <o> en Syllabe**  **fermée suivie d‘un**  **[s] ou d‘un [z].** | **fosse**  **grosse**  **adosse**  **endosse**  **chose** | **[fos]**  **[gʁos]**  **[ados]**  **[ãdos]**  **[∫oz]** |

**Voyelle [ɔ]**

Le son [ɔ] se trouve toujours en syllabe fermée, c‘est-à-dire toujours suivi d‘une consonne prononcé sauf [z] et [z] .

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Structure syllabique | Timbre | Graphies | Exemples | |
| Syllabe fermée | [ɔ] | <o> en Syllabe fermée, sauf [z] | or  port | **[ɔʁ]**  **[pɔʁ]** |
| <oo,a> | Alcool yacht | **[alkɔl]**  **[jɔt]** |
| <u> dans les mots terminés par <um> | Maximum  minimum  opium | **[maksimɔm]**  **[minimɔm]**  **[opjɔm]** |
| <au> | Paul | **[pɔ l]** |
| <ô> | hôpital | **[ɔpital]** |

**VOYELLES NASALES**

**[ɛ̃ ] [œ̃] [ã]** **[ɔ̃]**

**Voyelle nasale [ɛ̃]**

La voyelle nasale [ɛ̃] s‘écrit presque toujours <in> (ou <im> devant <p> et <b>). La nasale [ɛ̃] peut apparaître en toutes positions, avec la distribution graphique suivante:

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **GRAPHE** | **EXEMPLES DE DISTRIBUTION DU [ɛ̃ ]** | | |
| **Initiale** | **Médiale** | **Finale** |
| **IN** | Inviter**[ɛ̃vite]** | Pincer **[pɛ̃se]** | Vin **[vɛ̃]** |
| **YN** |  | Syndicat **[sɛ̃dika]** |  |
| **IM** | Impossible **[ɛ̃posibl]** | Simplicité **[sɛ̃plisite]** |  |
| **YM** |  | Symphonie **[sɛ̃foni]** | Thym **[tɛ̃]** |
| **AIN** | Ainsi **[ɛ̃si]** | Vaincu **[vɛ̃ky]** | Pain **[pɛ̃]** |
| **AIM** |  |  | Faim **[fɛ̃]** |
| **EIN** |  | Teinté **[tɛ̃te]** | Plein **[plɛ̃]** |
| **EIM** |  |  | Reims **[rɛ̃:s]** |
| **ÉEN** |  |  | Européen**[øropeɛ̃]** |
| **IEN Bien [bjɛ̃]** |  | Bientôt **[bjɛ̃to]** |  |
| **YEN** |  |  | Moyen **[mwajɛ̃]** |
| **OIN** | Oindre **[wɛ̃dʁ ]** | Coincer **[kwɛ̃ se]** | **Coin [kwɛ̃]** |

**N.B.** La graphie <en> se prononce [**ɛ̃**] dans le mot « examen » **[εgzam ɛ̃].**

**Voyelle nasale [œ̃] :**

La voyelle nasale [**œ̃**] s‘écrit presque toujours <un> :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **GRAPHE** | **EXEMPLES DE DISTRIBUTION** | | |
|  | **Initiale** | **Médiale** | **Finale** |
| **UN** | Un **[œ̃]** | Lundi **[lœ̃di]** | Aucun **[okœ̃]** |
| **UM** |  | Humble **[œ̃bl]** | Parfum **[parfœ̃]** |

**N.B.**

1. La graphie <um> en finale, se prononce **[ɔm]** dans tous les autresmots : rhum **[rɔm],** maximum **[maksimɔm],** minimum **[minimɔm]**

2. La graphie <un> normalement prononcé **[œ̃]**peut se prononcer actuellement comme **[ɛ̃].**

**Voyelle nasale [ɔ̃].**

La nasale **[ɔ̃]** peut apparaitre en toutes positions, avec la distribution graphique suivante:

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **GRAPHIE** | **EXEMPLES DE DISTRIBUTION** | | |
|  | **Initiale** | **Médiale** | **Finale** |
| **On** | Onde**[ɔ̃d]** | Ronde **[rɔ̃d]** | Ton **[**t**ɔ̃]** |
| **om+ (b,p)** | Ombre **[ɔ̃br]** | Pompe **[pɔ̃p]** Bombe **[bɔ̃b]** | Rompt **[rɔ̃]**  Plomb **[plɔ̃]** |

**N.B.**

1. Dans le mot bonbon, on a la graphie <on> au lieu de <om> , devant le <b>

2. La graphie <eon> se prononce [**ɔ̃**] comme dans : pigeon [piʒ**ɔ̃**], mangeons [mãʒ**ɔ̃**]

**Voyelle nasale [ã]**

La nasale **[ã]** peut apparaître en toutes positions avec la distribution graphique suivante:

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **GRAPHE** | **EXEMPLES DE DISTRIBUTION** | | |
|  | **Initiale** | **Médiale** | **Finale** |
| **<en>** | Entrer **[ãtre]** | Lentement **[lãtmã]** | Lent **[lã]** |
| **<em>+ p / b** | Emporter **[ãpɔrte]** Embrasser **[ãbrase]** | Temple **[tãpl]**  Sembler **[sãble]** | Temps**[tã]** |
| **<an>** | Ancre **[ãkr]** | Dangers **[d ãʒe]** | Dans **[dã]** |
| **<am> + p /b** | Ampoule **[ãpul]** Ambulance [**abylã:s]** | Lampe **[lãp]**  Jambe **[ʒãb]** | Adam **[adã]** |
| **<aen>** |  |  | Caen **[kã]** |
| **<aon>** |  |  | Paon **[pã]** |

**Références bibliographique :**

* BOUSSABAT, O, 2018, *Phonétique articulatoire*, Université Les Frères MENTOURI Constantine I
* ElSAADANI, A, Cours *de phonétique du français*, Univérsité de Mansourah